45e session du Conseil des gouverneurs du Fonds international de développement agricole (FIDA)
Déclaration générale du Canada
16 février 2022
Soumise par : Peter MacDougall, sous-ministre adjoint, Enjeux mondiaux et développement, et gouverneur du Canada au FIDA

Monsieur le Président du FIDA, Monsieur le Président du Bureau, Mesdames et Messieurs les Gouverneurs et distingués invités,

J'ai l'honneur de présenter cette déclaration nationale au nom du gouvernement du Canada à la 45e session du Conseil des gouverneurs du Fonds international de développement agricole.

Nous accueillons favorablement le thème du Conseil des gouverneurs de cette année : « Mobiliser l'innovation et la finance pour garantir une relance porteuse d'inclusion et de résilience climatique ». Ce thème reflète un principe fondamental de la valeur ajoutée du FIDA – sa capacité à tirer parti de l'innovation et à mobiliser un financement pour les plus pauvres.

Alors que nous cherchons à nous remettre de l'impact d'une pandémie qui a exacerbé l'insécurité alimentaire et s'est répercutée sur les moyens de subsistance des pauvres des régions rurales, il sera essentiel de tirer les leçons apprises pendant la pandémie concernant la vulnérabilité et l'inégalité pour assurer une relance résiliente. L'orientation établie pour FIDA12 et l'objectif ambitieux qui consiste à doubler l'impact d'ici à 2030 offrent au FIDA une occasion unique de soutenir et de guider cette relance. Au cours des trois prochaines années, le FIDA devrait se concentrer sur le climat, l'égalité des sexes et la diversité et l'inclusion et tirer parti des possibilités de financement innovantes. Grâce à cette orientation, le FIDA peut accélérer les progrès en vue de l'atteinte des objectifs de développement durable et contribuer à la mise en place de systèmes alimentaires résilients face aux changements climatiques.

Renforcer la résilience aux changements climatiques grâce à l'innovation et à l'investissement

Les moyens de subsistance des petits exploitants agricoles dépendent de ressources naturelles sensibles au climat et la science a montré clairement que le changement climatique exacerbe toutes les menaces auxquelles les agriculteurs sont confrontés, telles que les sécheresses, les inondations, les ravageurs, les glissements de terrain et les grosses tempêtes. Et pourtant, le FIDA nous rappelle que seulement 1,7 % du financement relatif au changement climatique parviennent aux petits agriculteurs. Alors que le FIDA entame la mise en œuvre de FIDA12, il a l'occasion de consolider encore sa position en tant que figure centrale de la lutte contre la faim et la pauvreté et de s'imposer également en tant que force essentielle de l'adaptation et de la résilience au changement climatique. Le Canada félicite le FIDA de ses ambitions accrues en matière de lutte contre le changement climatique et nous sommes heureux qu'à partir de cette année, l'organisation exerce ses activités avec sa première Stratégie de la biodiversité. Nous soutenons pleinement le passage à jusqu'à 40 % d'activités axées sur le climat prévu par FIDA12 qui s'appuie sur la réussite du dépassement de l'objectif de 25% d'activités axées sur le climat de FIDA11. L'accent mis continuellement et de façon approfondie sur le climat par le FIDA est

essentiel. Ensemble, nous devons travailler à faire en sorte qu'une plus grande proportion du financement mondial lié au changement climatique atteigne les petits agriculteurs, étant donné le rôle que l'agriculture et les systèmes alimentaires doivent jouer dans la lutte contre le changement climatique et l'impact du changement climatique sur les petits agriculteurs. C'est pourquoi le Canada a fourni plus de 340 millions de dollars en prêts pour le financement lié au changement climatique au FIDA depuis 2020.

La diversité et l'inclusion sont essentielles à l'impact

Les femmes et les filles sont de puissants agents du changement dans l'ensemble du système alimentaire et une plus grande inclusion est l'innovation centrale requise pour améliorer la sécurité alimentaire, faire progresser le développement économique et atténuer les effets du changement climatique.

Au cours des cinq dernières années, les investissements du Canada dans le développement ont été guidés par notre Politique d'aide internationale féministe. Nous avons adopté une optique féministe parce que nous croyons que la promotion de l'égalité des sexes et l'habilitation des femmes et des filles est non seulement un droit humain fondamental, mais aussi l'approche la plus efficace pour réduire la pauvreté et bâtir un monde plus durable, plus inclusif et plus juste. La politique reconnaît et cherche à éliminer les obstacles structurels et les normes sociales qui limitent la réussite des femmes dans l'agriculture et la production alimentaire. L'utilisation d'approches transformatrices en matière de genre dans les systèmes alimentaires nous aidera à nous attaquer aux causes sous-jacentes de l'inégalité entre les sexes et à promouvoir le partage du pouvoir, du contrôle des ressources et de la prise de décision. Combler l'écart entre les sexes dans nos systèmes alimentaires générerait des gains importants, non seulement pour les femmes, mais aussi pour leurs ménages et leurs communautés. Le FIDA a beaucoup mis l'accent sur ce point et peut le mettre encore davantage.

Le Canada se félicite de la Stratégie du FIDA en matière de diversité, d'équité et d'inclusion et a hâte d'en savoir davantage sur les plans de mise en œuvre du FIDA. Nous demandons également au FIDA d'accroître l'adoption par les groupes vulnérables de technologies sensibles à la problématique hommes-femmes, écologiquement durables et adaptatives et nous saluons l'accent accru mis par le FIDA sur les approches transformatrices en genre.

Pour doubler son impact, le FIDA doit continuer à mobiliser des ressources

Avec des annonces de contribution totales pour FIDA12 qui s'élèvent à 1,2 milliard de dollars américains et alors que d'autres annonces de contribution sont prévues, il est clair que les États membres sont déterminés à travailler avec le FIDA pour obtenir des résultats. Toutefois, pour réaliser ses ambitions, le FIDA doit travailler avec un large éventail de partenaires et approfondir ses relations avec d'autres institutions financières internationales et, surtout, avec le secteur privé. La Politique d'aide internationale féministe du Canada souligne le rôle fondamental que le secteur privé peut jouer pour stimuler l'innovation, la productivité et la croissance économique inclusive. Pourtant, seulement 6 % du financement privé mobilisé par l'Aide au développement officielle est investie dans les pays en développement et l'agriculture est loin d'être en tête de liste des secteurs où ce financement privé est concentré. Nous encourageons le FIDA à continuer

à déterminer comment il peut renforcer son rôle de catalyseur en mobilisant davantage de financement du secteur privé et à étudier des collaborations axées sur la tarification et les marchés du carbone.

Malgré l'important défi qui consiste à se remettre des effets de la COVID-19 au milieu d'une crise climatique, le Canada estime que le FIDA peut jouer un rôle important pour faire de 2022 une année d'espoir pour de nombreuses communautés rurales et petits exploitants agricoles. L'objectif ambitieux consistant à doubler l'impact d'ici 2030 est fixé, et les réformes, les programmes et les systèmes internes nécessaires pour y parvenir sont en place. À présent, le FIDA doit se concentrer sur l'exécution et la mise en œuvre. Pour réussir, il doit continuer à se concentrer sur le climat, la diversité et l'inclusion et le financement innovant. Le Canada continuera d'être un fervent partisan de toutes ces priorités.